

DÉCLARATION. RACHES
Le général Picquart déclare n'en rapporter aux rapports du général d'Amade qui, dit-il, a fait preuve de la plus grande humilité. (Mouvement général.)

Les interruptions de l'extrême-gauche couvrent le siège ministre.

Le général proteste. Sera-t-il permis au ministre de parler ? Est-ce ainsi que vous protégez la recherche de la vérité que nous voulons ?

Le général Picquart affirme que le 15 mars, il a été nommé à la tête de l'armée. Il faut faire connaître la faute et il a fait les télégrammes d'Amade. Cela n'a pas combattu que des combattants.

Le ministre justifie l'emploi de la baïonnette, par le désir de ne pas frapper les non-combattants. Il exalte les sentiments de générosité du général d'Amade.

M. Jaurès. — Quels ont été ces raisons ? Le général Picquart. Ce sont les témoignages du général d'Amade.

M. Jaurès. — Pourquoi avez-vous attendu deux jours pour corriger l'article du « Matin » ? Vous n'étiez pas assez pourtant de communications à la presse.

M. Clemenceau. — Nous avons donné des instructions.

M. Jaurès. — Non ! Une telle dérogation ?

M. Clemenceau. — Dès que le récit du « Matin » a paru, nous avons télégraphié au général d'Amade. Nous attendons encore sa réponse.

M. Jaurès et de nombreux députés, interrogent : « Alors, que nous a-t-il dévoilé la guerre ? »

M. Clemenceau. — On ne soutient donc qu'il garantit la vérité. (Vive amitié, mouvement prolongé.)

M. Clemenceau. — Nous avons demandé au général d'Amade un récit détaillé. Nous l'obtenons. (Nouveaux brûlés.)

Le général Picquart. — Il y a eu un « rappel » des propres expéditions du général d'Amade. (Mouvement prolongé.)

Le général Picquart termine son discours par un vif écho du général d'Amade. (La Chambre applaudie.)

M. Thomasset justifie le débarquement à CASABLANCA

M. Thomasset justifie par la nécessité absolue, le débarquement des marins du « Gaulois », du « Du-Chayla » et du « Foch », à Casablanca.

Le ministre refait à récit des faits dans tous ses détails, et montre ainsi le danger réel contre les Européens, danger que jette le débarquement.

Le ministre donne lecture des dépêches échangées, heure par heure, entre le consul et le « Gaulois ». La conduite des marins français, héroïquement, forçant les portes de Casablanca, pour protéger les Européens, soulève les applaudissements unanimes de la Chambre.

Thomasset appuie ses affirmations sur les démarches effectuées des chargés d'affaires européens, MM. Regnault, de Saint-Aulaire, Bocquerec, etc.

Il assoude à l'école du Fanfani Philibert celui de la marine tout entière, qui a bien mérité de la patrie. (Applaudissements) & peut-être un peu trop.

Thomasset ajoute qu'il faut voter les crédits pour l'honneur de la France. L'orateur lui aussi justifie la campagne marocaine. Il insiste sur la nécessité de la pacification. Examinant la situation actuelle au Maroc, il regrette notre conduite à l'égard d'Abd el Aziz et la protection que nous semblerons lui prêter. Nous ne devrions pas prendre parti pour lui. Il ne peut compliquer ses responsabilités. L'orateur termine en disant qu'il envisage que nous sortions de la question marocaine, honorablement.

M. Pichon à la tribune

M. Pichon, ministre des Affaires étrangères, à la parole. Il reçoit à M. Jaurès d'assez duret de courage de la discipline et de l'humanité de nos troupes. Le Ministre démontre ensuite que le général Lautour et M. Regnault ont été envoyés en mission au Maroc dans un but de pacification. Il rappelle l'hommage rendu par le général Lautour au général d'Amade. Le Gouvernement souhaite que l'ordre régnera avec toute l'assiduité nécessaire sur la situation actuelle dans la Chambre.

M. Pichon donne lecture d'une lettre de Monsieur Lautour demandant une trêve et la fin des combats au peuple, lesquels concerneraient, pense le ministre, la reconnaissance dans nos esprits de ses aspirations.

Il demande à l'Assemblée de voter pour lui accordé ce qu'il demande ?

M. Pichon. — Qu'il existe de nos jours une volonté de paix, mais que nous devons faire parler contre nous les tribus. Accordez-nous la trêve et la paix, mais que nous devons faire contre nous les tribus. (Avec un rire.)

Le général Thomasset nous dit d'autre part, si c'est par république que le député de la 1re circonscription de Douai a fait instruire nos enfants dans les écoles congréganistes.

Cette ridicule légende, reprise par votre correspondant, n'est que la reproduction d'un mensonge déclaré de démons, n'importe par quel moyen, mais que je n'ai jamais entendu dans mon débat avec le général Thomasset, — et à quelle heure j'ai répondu à ce sujet ?

Douai, 26 mars 1906.

Monsieur le résident en chef du Procès du Nord,

Dans un entretien de votre journal d'aujourd'hui, intitulé : « Question pour question », vous posez la question suivante :

« Le général Thomasset nous dit d'autre part, si c'est par république que le député de la 1re circonscription de Douai a fait instruire nos enfants dans les écoles congréganistes.

Cette répétition, sans doute, n'est pas seulement une intention évidente que nous démontre au Maroc, c'est notre devoir que nous accomplissons et pour les peuples comme pour nous-mêmes, créer une grande sécurité que l'assouplissement de nos forces.

M. Pichon. — N'importe quelle puissance, M. Jaurès. Déjà je suis le deuxième, si nous sommes dans la Casablanca, plusieurs années elles se sont déroulées dans le Maroc. Mais nous ne sommes pas seulement nos intérêts évidents que nous démontre au Maroc, c'est notre devoir que nous accomplissons et pour les peuples comme pour nous-mêmes, créer une grande sécurité que l'assouplissement de nos forces.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.

M. Pichon. — Depuis le 1er mars, nous avons pris une mesure importante pour nous-mêmes.